

avec impartialité, l'importance exacte des diverses nationalités établies en Macédoine, et de tracer une carte ethnographique indiscutable de ce pays. Le professeur Kiepert répondit de la manière suivante, dans une lettre du 28 décembre 1885 :

„Le **Dr. Henri Barth**, fameux par ses explorations africaines, trouva en Macédoine, il y a vingt ans, dans un voyage qu'il entreprit peu de temps avant sa mort, assez de tranquillité pour fouiller le pays en tous sens et appuyer sur une base certaine sa description des lieux. Son journal me fut remis après sa mort, afin que j'en tire parti, et j'y ai puisé des indications de grande valeur pour la carte de la Macédoine. Ce travail m'a fait sentir un plus vif regret de n'avoir pu réaliser le projet, formé dès ma première jeunesse, d'un grand voyage à travers la Macédoine. Dans les conditions défavorables actuelles il me paraît tout à fait impossible de combler cette lacune. Aussi, dans mes dernières années, je ne forme qu'une espérance et je n'adresse à Dieu qu'une prière, c'est qu'il me soit donné d'assister à l'écroulement du régime violent qui opprime, depuis quatre cents ans, l'une des plus importantes parties de la terre classique sacrée, où, après l'invasion de tant de peuples, l'hellénisme reste encore aujourd'hui l'élément essentiel de civilisation“.

Malheureusement, le vieillard qui, portant haut le drapeau de la science, exprimait de si nobles pensées, ne put obtenir la réalisation de son voeu. En revanche, il lui était réservé de constater le sans-gêne avec lequel les écrivains panslavistes dénaturèrent les cartes qu'il avait dressées, dans le but de faire de la Macédoine, par une surcharge de couleurs, un pays slave.

*

*

*